

Avec cette fête de l'Ascension, peut-être avons-nous surtout dans la tête l'imagerie d'un Jésus qui s'élève dans les airs et finit par disparaître aux yeux de ses disciples... En somme, Jésus quitterait la condition humaine sur son petit nuage et nous laisserait seuls avec nous-mêmes et nos situations souvent bien compliquées... En réalité, sur le fond (sans mettre en cause la manière concrète dont Jésus a pu se servir pour partir vers le ciel et nous indiquer une nouvelle étape de la vie de l'Église naissante) il s'agit beaucoup plus de nous faire comprendre que si le Christ a fait son Ascension, au sens où il a atteint les sommets de l'Amour (Puisque en donnant sa vie, il ne pouvait vraiment pas faire plus dans sa condition terrestre) **Donc en faisant son Ascension, non seulement Jésus ne nous quitte pas, mais il nous indique une autre façon d'être plus que jamais à nos côtés...** La dernière phrase du passage d'Évangile le disait clairement : *"Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde"*... sachant qu'il l'est d'ailleurs particulièrement dans son Eucharistie... En effet, s'il y a un signe particulier de la Présence du Christ au milieu de nous, c'est bien celui-là : L'Eucharistie (Même si malheureusement le fait de nous y être habitués, ne nous permet plus toujours de percevoir à quel point c'est vrai et important, par ex. quand nous venons communier).

Toutefois, s'il est bien vrai que Jésus demeure plus que jamais avec son Église et avec chacun d'entre nous, cela ne nous dispensera jamais d'avoir à faire un acte de Foi pour surmonter le combat continu entre "Admettre" et "Douter"... Nous avons vu dans l'Évangile à l'instant que les disciples eux-mêmes, pourtant témoins du Christ Ressuscité, connaissent ce combat et ces atteroiements : *"Quand ils le virent, disait le texte, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes"*.

"Certains eurent des doutes", Non ! la Foi n'est jamais quelque chose d'acquis une fois pour toutes... Le soi-disant réalisme et les sollicitations sans nombre du monde qui nous entoure, exigeront toujours que nous prenions des temps de recul pour y voir plus clair, là aussi, comme les disciples à qui Jésus a ordonné de se rendre sur la montagne (Dans la montagne, autrement dit, dans le silence et la largeur de vue des hauteurs)... Car si nous nous laissons absorber par les soucis quotidiens à ras-de-terre ou les objections superficielles que les médias (ou notre médiocrité) ne cessent de nous remettre incessamment à l'esprit, comme autant de tentations, jamais, jamais, nous ne pourrions expérimenter l'éclairage et la paix profonde que donne la Foi en Jésus Ressuscité.

Or, justement, puisque Jésus est ressuscité et qu'avec son Ascension il nous promet plus que jamais sa présence à nos côtés, donnons-nous aussi les moyens de l'expérimenter effectivement dans la prière, dans l'écoute de sa Parole, dans le ressourcement de la pratique religieuse et sacramentelle, dans les temps de retraites silencieuses (pourquoi pas ?), dans l'attention fraternelle à l'autre (Cette attention où chacun perçoit combien il est important pour lui-même, et non pour l'utilisation que l'on peut faire de lui)...

Donnons-nous ces moyens et alors, nous serons en mesure de comprendre que lorsque le Seigneur nous envoie *"Baptiser les nations entières au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, en leur apprenant à garder ses commandements"* ce n'est nullement pour endoctriner les gens et le plaisir d'en faire des adeptes, mais vraiment pour que chacun découvre à quel point il n'a pas reçu l'existence par hasard, **mais parce qu'il est passionnément voulu et aimé de Dieu**, et que c'est à cette Source qu'il trouvera toujours sa pleine dimension humaine aussi bien que la plénitude d'une joie qui ne doit jamais finir, puisqu'en montant au ciel, Jésus nous dit que **nous sommes faits pour cela : pour cette vie et ce bonheur éternels...** Ne l'oublions surtout pas, **l'essentiel de nos vies n'est pas sur la terre**, mais dans ce qui nous attend après (Tout comme la vie que nous connaissons présentement est plus importante que le temps passé dans le sein maternel, aussi important que soit ce temps)... Et, du même coup, qu'est-ce 60, 80 ou même cent ans d'une vie terrestre qui passent si vite, en comparaison d'un bonheur qui ne doit jamais, jamais finir ?

Cela, il faut que la terre entière le sache ; il faut à tout prix que le monde entier redécouvre d'où il vient, où il va et à quoi il sert, pour pouvoir retrouver des raisons de vivre qui en soient vraiment et à partir desquelles il pourra sortir de ses chemins d'égoïsme, d'incertitude et de violence pour goûter enfin à la sécurité et à la paix que donne le fait de se savoir profondément voulu et aimé, quelles que soient, il est vrai, les bousculades de la vie.

A bien y regarder, c'est cela le sens de l'Ascension : en contemplant le chemin d'amour et d'offrande de lui-même parcouru par Jésus, il nous faut ré-apprendre d'où nous venons (Et c'est de notre Père du ciel que nous venons), il nous faut ré-apprendre où nous allons (Et c'est toujours au Père du ciel que nous retournons avec Jésus) et puis, il nous faut ré-apprendre à quoi nous servons (Or c'est pour l'amour sans fin que nous existons). Mais cela, il nous faut surtout le ré-apprendre en sachant que sur ce chemin, jamais Jésus ne nous laissera seuls avec nous-mêmes et nos difficultés (aussi lourdes soient-elles).

Que cette présence plus que jamais actuelle du Christ glorieux nous aide à le comprendre et à en vivre pour notre plus grande joie, bien sûr, mais aussi pour que le monde entier s'en trouve illuminé et même transfiguré. Telle est la richesse incomparable dont l'Ascension nous provoque à être les témoins ! AMEN !